

NAERDER VERTOOGH

By

Den Heer Coenraed Beuningen /

Afgesante van de Ho. Mog. Heeren

STATEN GENERAEL

Der Geunieerde Nederlandtsche Provinciën /

Tot den

Alder-Christelicksten Koninck,

Aen M. de Lyonne den 16 January 1665. overgelevert / om sijne Majesteit hoor te dragen.

M E M O I R E

Que le Sieur

COENRADE BEUNINGEN

Envoyé des Hauts, & Puissants Seigneurs

ESTATS GENERAUX

Des Provinces Unies du Pais Bas au

ROY Tres-CHRESTIEN

*à delivré à Monsieur de Lyonne le 16 de Janvier de l'an
1665. pour le presenter à sa Majesté.*

UNIVERSITEIT
COLL. GHILMANS

3

LE soubigné Envoyé par les Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies du País Bas au Roy tres-Christien ayant appris par la bouche de Monsieur le Comte de Lionné la premiere & provisionelle responce, qu'il a plu au Roy luy donner sur la Proposition qu'il a fait à sa Majesté de la part de ses Maistres le 19. du dernier mois de Decembre, ne peut pas passer à des nouvelles instances & prieres, comme il a ordre de faire, pour obtenir de sa Majesté une resolution plus positive, & plus expresse sur le contenu de ladite Proposition, que celle qui est comprise dans ladite responce, sans luy rendre au preallable tres-humbles graces avec toutes sortes de respects, & de reconnoissances de ce que sa Majesté dans ladite responce à bien voulu asseurer lesdits Estats de la continuation de son affection Royale en des termes si forts & obligants, qu'on n'y peut rien adjouster, & que tout ensemble pour leur faire comprendre ce qu'ils se peuvent promettre de la bonne disposition de sa Majesté en ce qui regarde leurs personnes, & leurs interests, & de sa prudence & justice dans la conjoncture de la Guerre, qui leur est faite par l'Angleterre, il a plu à sa Majesté de tesmoigner l'interest qu'elle prend à ne les laisser pas succomber; & pour ce qui est de l'Alliance qu'ils ont l'honneur d'avoir avec elle, sa Majesté observera religieusement toutes les choses auxquelles elle se trouvera obligée par icelle.

Ledit soubigné supplie sa Majesté qu'il luy soit permis de tirer de ces principes les consequences necessaires, & toutes claires pour fonder & mettre en evidence la justice de la raison de toutes les demandes faites en ladite Proposition.

Il ne touchera point à cette fin ce qu'en est des interests de sa Majesté & de son Royaume, qu'elle comme le Prince du monde le plus esclaire cognoist mieux qu'ils ne luy peuvent estre representés d'ailleurs, mais il est evident que ceux que sa Majesté fait consister en la conservation desdites Provinces Unies, & de leurs forces de Mer pour aider à balancer celles d'Angleterre, ne peuvent estre mis à couvert des tres-dangereux hazards ou ils sont exposés en ce temps, sans qu'ils soyent soutenus de bonne heure par le credit & la vigueur que leur donnera une prompte, & bonne Resolution de sa Majesté conforme auxdites demandes, & des preparatifs necessaires, pour les mettre en execution, avant que les effects qu'on s'en peut promettre, soyent prevenus de quelque sinistre accident, qui pourroit arriver.

L'avantage de la promptitude d'une telle resolution estant d'autant plus considerable, par-ce-qu'en faisant voir à ceux d'Angleterre, qu'ils ne peuvent continuer la guerre contre ceux desdites Provinces, il n'est quasi pas

able, qu'ils s'opiniâstrent à s'opposer à la paix, comme l'expérience fait voir qu'ils font, & feront tant qu'aucune ombre d'irresolution du costé de sa Majesté leur laisse la moindre esperance de pouvoir éviter l'effect de la conjunction desdites forces.

Outre mesme que les autres Alliez desdits Seigneurs Estats que leur interest fait conspirer dans le mesme dessein de ramener la paix au plustost, ou aider à traverser les desseins, & pretensions tres-pernicieuses de l'Angleterre en la poursuite de cette guerre, pourront aisement estre portés par l'exemple de sa Majesté, & par la seureté, qu'il donnera au party ou il entrera, & par la concurrence de ses bons offices, aupres desdits Alliez, à prendre dans les occurences presentes des Resolutions conformes aux Traittés d'Alliance, qu'ils ont avec lesdits Estats.

Mais les interests de cette Couronne, qui peuvent porter sa Majesté à agréer les instances, qui luy sont faites par ladite Proposition, sont assés visibles; il se peut dire d'autre part, que les obligations de l'Alliance entre sa Majesté, & lesdits Estats, dans lesquelles elles se fondent, sont tout-à-fait claires & incontestables, autant qu'il est clair & incontestable, que les hostilités exercées par l'ordre du Roy d'Angleterre tant en Europe, qu'en Afrique & Amerique ne sont pas compatibles, ny avec l'observation du Traitté d'amitié, & de bonne correspondance fait entre ledit Roy, & les Estats, ny avec la paix, & la tranquillité del'Europe par mer, & par terre, ny avec l'exercice libre des droits du Commerce, de la Navigation, & de la Pesche, puisqu'il est constant, que ladite Alliance entre sa Majesté, & lesdits Estats oblige à une Garantie tant dudit Traitté d'Angleterre, comme de la paix & tranquillité en Europe, par mer & par terre, & desdits droits & libertez du Commerce, Navigation, & Pesche, & tous autres, dont lesdits Seigneurs Estats en temps de paix jouissoient, ou avoient droit de jouir, comme il paroist par l'Article 2. 3. 4. & 5. dudit Traitté d'Alliance.

Il est pourtant vray que ladite Alliance n'est que defensive, & que les obligations de la conservation & de la Garantie de la paix, & de l'exercice desdits droicts ne s'estend pas hors les limites de l'Europe, Et que par cette consideration si lesdits Seigneurs Estats estoient les veritables Agresseurs en cette guerre entre l'Angleterre & eux, comme les Anglois le voudroient bien dire, ou que la guerre commercée par les Anglois n'imposoit à sa Majesté d'autre obligation, que feroit une guerre exercée en Afrique seulement, il n'y auroit point de fondement à demander à sa Majesté l'effect de ladite Alliance.

Et d'autant que dans ladite response sa Majesté avant que d'accorder entierement auxdits Estats l'effect de l'Alliance en cette rencontre, semble vouloir

vouloir examiner de plus près, s'il y a fondement en ce que les Anglois avancent, que lesdits Seigneurs Estats seroyent les veritables Aggresseurs, comme encore si les premieres hostilités ayant esclatté en Afrique la rupture depuis survenue en Europe, ne peut pas estre considerée comme une suite, & un accessoir de la Guerre en Afrique, & que sa Majesté n'estant pas obligée d'assister lesdits Seigneurs Estats en la guerre d'Afrique, qui est la principale, n'est obligée de les assister en celle de l'Europe.

Ledit soubigné pour lever de sa part tous les obstacles qui peuvent apporter aucun retardement à la conclusion de cette affaire, prie sa Majesté tres-humblement de n'escouter pour ce qui est de ces doutes, que sa seule equité, & il ne doute après cela, que sa Majesté ne tombe d'accord, que tout ce que les Anglois ont avancé, ou peuvent avancer sur ce subject, ne soit à considerer comme la chose du Monde la plus esloignée de la raison, & de la verité.

Car puisqu'il est notoire, qu'on ne peut faire passer pour Aggresseur dans une guerre, que ceux qui ont donné les premiers ordres pour exercer des hostilités publiques, comment se peut-il dire, qu'en aucune part ou en Afrique, ou en Europe lesdits Seigneurs Estats ayant esté les Aggresseurs, puisqu'il est constant, & notoire que leur Flotte pour l'Afrique n'est partie de la mer Mediterranée (& cela encore avec des ordres si limites comme sa Majesté le sçait) qu'après que l'on avoit nouvelles certaines de ce que les Anglois y avoyent occupé à main armée deux Forts, plusieurs Navires, & exercoient toutes sortes d'hostilitez par mer & par terre contre les subjects desdits Estats; & qu'en Europe tant s'en faut qu'ils aient esté les Aggresseurs, que pour éviter l'aggression des Anglois, en suivant les bons conseils de sa Majesté, ils ont retenu leur Flotte dans leurs ports, & n'ont donné aucun ordre pour mettre la main sur aucune chose, qui soit au Roy d'Angleterre, ou à ses subjects, que quelques semaines après, que les Anglois par l'ordre exprès dudit Roy retenoyent dans leurs ports & prenoient en pleinemer, & amenoient chez eux à main armée tout ce qu'ils pouvoient attaquer de navires des subjects desdit Seigneurs Estats.

Les Anglois alleguent, que lesdits Seigneurs Estats ont manqué à leur donner satisfaction sur leurs plaintes, mais fort injustement, comme il paroist parce qu'il a esté deduit amplement par ledit soubigné en ladite Proposition de bouche & par escrit, & comme il fera paroistre plus particulièrement sur chascun point qu'on voudra revoquer en doute, povvant dire en verité qu'en tout ce que le Roy d'Angleterre a dit à l'Abassadeur desdits Estats, ou son Ministre a avancé à la Haye pour mettre lesdits Seigneurs Estats dans leur tort, il n'y a pas de matiere pour un mot de replique à ce

qui est dit simplement & navivement dans ladite Proposition.

Mais quand il resteroit à l'Angleterre quelque lieu de plainte pour des subjects particuliers (car pour ce qui concerne l'Estat, ils n'en prétendent pas eux mesmes d'en avoir, si non pour l'envoy de la Flotte sous le Vice-Admiral de Ruyter vers les costes d'Afrique, en quoy la justice & la moderation, dont on a usé, est si manifeste) peut on dire avec aucun foudement, que pour cela lesdits Seigneurs Estats Generaux ayent rompu avec l'Angleterre & en sont les Agresseurs, veu mesme que parmy tout ce que les Anglois ont porté des plaintes auxdits Seigneurs Estats pour ces cas arrivés depuis le dernier Traitté fait avec eux, ou reiglé les precedente, il n'y en a pas une seule dont il resulte aucun acte d'hostilité, soit contre leurs Personnes, Places, Navires, ou autres biens leurs appartenants; n'est-il pas publicq & constant, qu'en defaut des promptes satisfactions en des tels cas particuliers selon le droit commun, & selon ledit Traitté il y a d'autres voyes à choisir, pour avoir raison, que celles d'ue guerre ouverte; & que celuy qui en commençant la guerre se depart de ce dont on est convenu audit Traitté, doit estre consideré comme un Contrevenant d'iceluy, & ainsi donne place à la Garantie, qu'on demande à sa Majesté, outre que lesdits Anglois ayant manqué de faire justice sur plusieurs plaintes, ou elle estoit evidement deuë aux subjects desdits Estats, & ou elle a esté sollicitée long temps, comme ledit soubsigné s'offre de faire voir clairement, s'il en est besoin, comment peuvent ils faire valoir des pretendus manquements qui ne sont pas pour justifier leurs armes, ayant eux mesmes manqué considerablement en tant de differentes occurrences?

On ne peut non plus tolerer qu'ils pretendissent que sa Majesté eust à attendre des nouvelles informations & preuves, qu'ils allegueroient de pouvoir fournir pour charger lesdits Seigneurs Estats de l'aggression; car outre qu'ils n'en auront jamais aucune, il est evident qu'ils n'ont pu, ni deu commencer une guerre contre les alliez de sa Majesté, & mesme dans un temps qu'elle travailloit à la prevenir par son entremise & ses offices; & cela par des hostilités & troubles dans le Commerce, qui interessent grandement à ses subjects sans au moins l'informer des subjects & causes legitimes qui les y pouvoient obliger; & ce la d'autant plus par-ce-que sa Majesté s'estoit meslée des affaires de ses alliez, leur ayant departi ses conseils pour eviter les hostilités, aux-quels ils ont deféré.

Que si on adjouste à ce la, que l'Angleterre à esté escoutée sur ce subject par des Ministres ordinaires & extraordinaires Envoyés à sa Majesté des le commencement de leurs disputes avec l'Angleterre de tout ce qui s'est fait de leur costé, & qu'ils ont eu l'avantage que sa Majesté n'a jamais rien trouvé

trouvé à dire dans leur procédé, leur inclination à la concorde, & à la paix n'ayant esté que trop publique, ne fera t'il pas permis de dire après tout cela, que les Anglois font, comme ils paroissent les veritables Aggresseurs en cette guerre, tant en Europe, qu'en Asrique, & en l'Amérique, & qu'au moins on ne peut pas contester cette verité sans en dire presentement les raisons, aux quelles si on en allegue aucunes, ledit soubigné se fait fort de respondre de maniere, qu'il n'en restera aucun scrupule.

Il plaira de plus à sa Majestè de considerer, que le 5. article le du Traittè d'Alliance entre elle, & lesdits Seigneurs Estats obligeant les parties à une assistance, des que la rupture sera faite, & denoncèe à l'Allié, qui n'est pas en rupture, ne souffre point, qu'on differe l'assistance par des raisons, qui ne paroissent pas.

Pour ce qui est de l'autre doute, si la guerre en Europe peut estre considerèe, comme un Accessoire de la guerre en Asrique, & si pour cette raison sa Majestè ne seroit tenuë aux prestations accordées par ladite Alliance aux Articles 4. & 5. il plaira à sa Majestè de considerer selon sa grande equité; premierement que puis qu'elle à bien voulu s'engager par ladite Alliance à garantir aux Seigneurs Estats noo obtime le Traittè qu'ils ont fait avec l'Angleterre, qu'il ne reste rien à examiner pour discerner, si lesdits Articles portent obligation en cette guerre avec ledit Royaume, si non si les hostilités commencées par les Anglois, tant de hors, que dedans l'Europe sont contraires audit Traittè; Et cela n'estant que trop manifeste, il s'ensuit, qu'on ne peut former aucune exception, contre les instances fondées sur les deux susdits Articles, puis qu'on ne peut dire en aucune façon, qu'on n'exerce point d'hostilité contre un Traittè en Europe, par ce qu'on l'a premierement exercé contre le mesme Traittè ailleurs, estant bien soustenable que l'effect de Garantie seroit mesme du en Asrique, puis que la guerre y commencée est aussi bien contre le Traittè de Garantie, que celle qui est depuis servenuë en Europe.

On en peut autant dire des deux autres chefs de ladite Alliance à sçavoir de la Garantie de la paix par mer, & par terre, & de la Garantie des droits du Commerce, & de Navigation, & Pesche, sur lesquels sont egaleement fondées lesdites instances; à sçavoir qu'il suffit qu'on prouve simplement, que ladite paix est violée, & le Commerce troublé dans l'Europe, pour obtenir les effects de ladite Garantie, sans que ny l'intention dudit Traittè d'Alliance, ny les Articles y contenus puissent souffrir aucune exception sur ce que les Auteurs de semblable trouble les auroient exercé auparavant ailleurs, parceque cela estant une fois posé, le Traittè d'Alliance n'auroit jamais de lieu, a cause que celuy qui voudroit traitter hosteli-
ment

ment aucun des Alliez, n'auroit qu'a l'attaquer dans quelque autre partie du Monde, & de commencer apres la guerre en Europe, se fondant & reputant pour offensé de ce que l'Attaqué auroit par le droit naturel tasché de se parer, & garantir des insultes, qui luy avoient esté faites.

Particularité tout a fait applicable au cas de question, puisque toute ce, dont les Anglois veullent accuser lesdits Seigneurs Estats d'avoir executé sur les Costes d'Afrique, pour repousser les hostilités y exerçées par les Anglois, ne sorte point des termes d'une juste defence, comme ledit soubigné l'à demonsté plus au long dans ladite Proposition.

Outre que la Rupture en Europe ne peut nullement passer pour un Accessoire de la guerre d'Afrique, tant parceque le Roy d'Angleterre à fait esclatter ladite Rupture en Europe dans un temps qu'il n'avoit aucune nouvelle de ce qui s'estoit passé en Afrique, contre ceux qui y avoient occupé les Forts desdits Estats, qu'à cause que les Navires pris par luy en Europe n'avoient rien de commun avec les affaires de l'Afrique, & sur tout, par ce que ledit Roy bien loing de borner ses pretensions à des satisfactions, qu'il pouvoit desirer sur des disputes touchant les Costes de Guinée (ce qui seroit necessaire pour faire passer les hostilités d'Europe pour un Accessoire) il n'a pas fait seulement faire aucune mention des affaires de Guinée dans le proteste, que son Ministre à la Haye à distribué aux autres Ministres Estrangers, pour autoriser ses armes.

Et en tout cas, puisque la guerre est commencée par les Anglois en Europe (comme dit est) sans que les actions desdits Seigneurs Estats, ou de leurs subjects en Afrique, ou ailleurs, leur en ayent donné aucune legitime cause, & qu'ils sont en effect les veritables Aggresseurs, il est evident que les pretentes, dont ils ne se servent que pour pallier l'injustice de leur procedé, en quelque lieu que les affaires soient arrivées, ne peuvent priver lesdits Estats de l'effect de la Garantie, ni changer la nature des choses, ni alterer & apporter aucun retardement aux Resolutions à prendre sur une Alliance si solemnellement contractée entre sa Majesté, & lesdits Seigneurs Estats des Provinces unies.

Ledit soubigné croyant donc par toutes ces raisons avoir suffisamment respondu à tout ce que de la part de l'Angleterre peut estre avancé pour apporter obstacle aux Resolutions que sa Majesté est supplée par ladite proposition de prendre en ces occurrences, il ne peut faire finir ce memoire sans redoubler les très-humbles instances contenuës en ladite proposition, & sans prier sa Majesté de plus encore très instamment, qu'il luy plaise de faire jouir lesdits Seigneurs Estats des a present de l'assistance promise dans le 5. & les Articles secrets de ladite Alliance.

NAERDER VERTOOGH

D En onder schreben Afgesante der Heeren Staten Generael van de Gemieerde Nederlanden / aen den Alder-Chrystelijcksten Koninck / wyt den mond van mijn Heer den Graef van Lionne verstaen hebbende / de eerste ende provisie neele Antwoorde / die het (den Koninck op de Propositie by hem den 19. van den laetst vooz-leden December / Syne Majestejt heeft voozgedragen van wegen sijne Meesters) belieft heeft te geven / en kan tot geen nieuwe instantien / ende gebeden voort-gaen / soo als hem belast is te doen / om van Sijne Majestejt een duydelijcker en klaerder resolutie op den Inhoudt van de ghemelte Propositie te verkrijgen / dan nu wel in de selve Antwoorde begrepen is / sonder de selve al booren met alle ootmoedighyent en eerbiedighlycke erkennisse te bedancken / dat Sijn Majestejt in de gesejde Antwoorde de gemelte Staten van de continuatie van sijn Konincklyjcke toegenthuyt met sulcke stercke ende vast-verbindende termen / dat men daer niet meer en soude konnen by-doen / heeft willen versekken : als oock dat het de selve Sijne Majestejt al met eenen belieft heeft / om haar wel te doen verstaen watse haar van sijne goede toegenthuyt tot hare Persoonen ende hare Interesten / ende van sijn voorszichtigheydt en rechtveerdighyent in t stuck van den Oozlogh / die haar dooz Engelandt wordt aenghedact / te betuyghen / dat hy hem selve daer aen wil laten gelegen zyn datse niet en waren te succombeeren : ende dat hy aengaende de Alliantie die sy met hem hebben / al het gene daer hy hem dooz de selve toe gehouden sal bevinden / heylighlyck sal na-komen.

De gesejde ondergheschrebene bidt Sijne Majestejt ootmoedighlyck / dat het hem geoorloft magh zyn / dat hy wyt foodanighe stellingen trecke ende aentwysse de noodtsakelycke ende het klare gebolgen / om vast ende heel blyckelijck te maken / hoe rechtveerdigh de reden is van al het gene dat in de voorz-ghemelte Propositie versocht is geweest.

Tot dien eynde en sal hy Sijne Majestejt / die als een van de verstandighste Princen der werelt / syne eygene en sijns Rijcks Interesten beter verstaet / dan een ander hem die soude konnen voorz-

stellen / van soodanighe Interesten niet gaen spreken: maer wel hem voor- dragen / dat het notoir is / dat de Interesten die Zijne Majesteit wel weet te bestaen in de conservatie van de gheseyde Geunieerde Provincien / ende van hare macht ter Zee om die van Engelandt te helpen balanceren / tegen de periculeusen staet daer se nu mede gedreyghet worden niet en kunnen versekeret worden / t en zy datse tijdelijck onderstut worden met het credijt en versterkinge / die een spoedige en goede resolutie van Zijne Majesteit / die de selve sal geven conform het gene datter versocht is; met de nootsakelijcke toerustinghen om het selve int werck te stellen / eer de effecten / die men daer van soude mogen verwachten / door eenigh ongeluckigh toe- bal / datter macht gebeuren verhuindert worden.

Welvil de abantagie van de heerdigheyt van soodanige een resolutie van soo veel te grooter consideratie is / om dat het by na niet gelooffelijck en schijnt te wesen / dat de Engelsche als men haer doet sien / datse den Oorlogh tegen die van de geseyde Provincien niet en kunnen continueren / haer teghen de Vrede hardnechigh souden kanten: gelijk alsse na doen soo als men bebindt ende noch doen sullen soo lange als Zijne Majesteit met eenigen schijn van geen resolutie te kunnen nemen haer de minste hope sal laten behouden van de t samen-voeginge der geseyde machten te ontwijcken.

Beneffens dat self oock de andere Geallieerde der gemelte Heeren Staten / die om haer eygene Interesten al mede het selve oogmerk hebben van de Vrede metten eersten te herstellen / of de seer schadelijcke aenlagen en yzeten sijn van Engelandt in t verbolgh van desen Oorlogh te beletten / door t exempel van Zijne Majesteit / en door de sekerheyt / die hy den genen sal aen- brengen / daer hy hem by-voeght / als oock door het gediensstigh mede aen te houden / lichtelijck betwogen sullen kunnen worden / om in de jegenwoordige voor- ballen soodanige resolutien te nemen / die conform zijn de Tractaten van Alliantien / die sy met de geseyde Staten gemaecht hebben.

Maer / gelijk als de Interesten van dese Vroone / die Zijne Majesteit kunnen bewegen om de instantien die hem door de gheseyde Propositie gedaen worden in te willigen / genoegh blyckelijck zijn: soo kan men oock aen d'ander zijde seggen / dat de Obligatien van de Alliantie tusschen Zijne Majesteit ende de geseyde Heeren Staten / op de welcke die instantien zijn gegrondt / oock volko-

men kilaer ende onweder spreckelijck zijn: soo kilaer en soo onweder spreckelijck als het is / dat de vbandtlijcke seften door last van den koninck van Engelandt soo in Europa / als in Africa / en America gepleeght / niet t'samen bestaen en konnen / noch niet het onderhouden van het Tractaet van vrientdtschap en goede correspondencie tusschen den selven koninck ende de Staten gemaeckt / noch niet de vrede en rust van Europa te Water ende te Lande / noch niet de vrede oeffeninge van de rechten der Commercie / Navigatie / en Disscherpe: dewijl het seker is / dat de geseyde Alliantie tusschen Sijne Majesteit ende de geseyde Staten / verbondt tot een Garantie of Bescherminghe / soo van 't geseyde Tractaet van Engelandt / als van de ruste en vrede in Europa / te Water en te Lande / als oock van de voorszeyde rechten van de Commercie / Navigatie / en Disscherpe / ende alle andere / die de geseyde Staten in tijdt van vrede genoten hebben / of recht hadden om te moghen genieten: gelijk als het uyt het 2. 3. 4. en 5. Artijckel van 't Tractaet van de selve Alliantie is blyckende.

Even-wel is 't waer / dat de selve Alliantie niet dan Defensief en is / ende dat dese verbintenissen van de conservatie ende van de Bescherminghe des vredes ende der exercitie van de selve rechten / haer niet en strecken buyten de palen van Europa: ende dat om dese consideratie indien de geseyde Staten in desen Oorlogh / tusschen haer ende de Engelschen self de eerste aenlegghers waren / gelijk als de Engelsche wel geern souden willen seggen / of dat den Oorlogh door de Engelsche aenghebanghen Sijne Majesteit geen andere Obligatie op en leyde / dan een Oorlogh die in Africa alleen geboert werde / soo en ware der geen fondament om by Sijne Majesteit het effect van de geseyde Alliantie te versoeken.

Ende detayl dat Sijn Majesteit in de geseyde Antwoorde nader selijnt te willen examineren / eer hy den Staten het effect van de Alliantie ten vollen toestaet / of oock het gene de Engelsche voorszeyden / dat de Staten self de waer aenlegghers zijn / als mede of de eerste vbandtschappen in Africa uytgeberstien zijnde / de vbandtschap / die daer na in Europa gevolght is / niet en soude aenghemerckt moghen worden als een ghevolgh ende aenhangsel van den Oorlogh in Africa / ende of Sijne Majesteit niet zijnde ghehouden de Staten in den Africaenschen Oorlogh die de voornaemste is by te staen oock niet ghehouden soude zijn haer by te staen in den Europischen.

Soo bidt den onderschreven Sijne Majesteit op't Alderootmoedighste / om van sijneut weghen alle beletselen / d. de Conclusie van dit stuck eenighsints souden moghen verachten / wech te nemen dat hy nergens na en ghelieve te lusteren als na billickhejdt ; niet twijfelende of Sijne Majesteit sal dan van selfs toestaen / dat al't gene de Engelsche op dit subject nu al voort hebben ghebracht / of noch al souden mogen doen / t'eenmael buyten alle reden loopt / en tegen de waerhejt.

Want dewyl het kennelijck is / dat men niemant voort een Aenbanger van een Oorlogh en magh houden / dan die eerst last gegeven heeft / om openbare vyaandtlijckheden te plegen / hoe kan men d in seggen dat de Staten ergens of in Africa ofte in Europa de Bespringers zijn geweest / nademael dat het waer en klaer is / dat haer Vloote na Africa uyt de Nederlandtsche Zee niet en is ver trocken (en dat noch sulcke gelimiteerde ordje / als Sijn Majesteit weet) dan na dat men sekere tijdinge gekregen hadde / dat de Engelschen aldaer met ghewelt van Wapenen twee froyten / en verscheyden Schepen hadden genomen / ende teghen de Onderfaten der Staten alle manieren van vyaandtlijckhejdt te Water ende te Lande pleegden. Ende wat Europa aengaet soo verre is't / datse daer de Aenleggers van den oorlogh souden geweest zijn / datse ter contrarie na den goeden raedt van Sijn Majesteit / om den aenbal der Engelsche te ontwijken / hare Vloote in hare Havens gehouden / en geen last altoos gegeven hebben om pets aen te tasten dat den Koninck van Engelandt of syne Onderfaten toebehoorde / dan al eenige van haren geseyden Koninck in hare Havens hielden / en ghewapender-handt op de volle Zee namen / en tot harent op brachten al de Schepen der Onderfaten van de Heeren Staten / die se konden aenrautsen.

De Engelsche brengen voort / dat de geseyde Heeren Staten in gebreke zijn ghebleven van haer op hare klachten satisfactie te gheben ; maer met groot onrecht soo als't blijkt by't gene dat in de geseyde Propositie door den selven onderschreven by monde en geschryfte in't breede verklaert is ; ende soo als hy op elck punt daer men over soud' willen twijffelen noch nader in't bysonder sal ver toonen : konnende met waerhejt verklaren dat in al't gene de Koninck van Engelandt aen den Ambassadeur der voorszeyde Heeren Staten heeft geseyt / of syn Minister in den Hage voort-gebracht /

om de selve Staten in 't ongelijck te stellen / geen stoffe en is / dat men een woort soude binden om te repliceren op 't gene dat in dese Propositio sicht ende recht voer eenige particuliere Onderfaten bertoont is.

Maer of Engelandt nu al wat te klagen hadde : (want den Staet aengaende / daer voer en makense self geen pretensie / intgenomen alleen op het senden van de Bloote na de kusten van Africa onder den Vice-Admirael de Kuyter / hoe-wel daer in de rechtvaerdigheyt en de zedigheyt die men gehouden heeft / soo klaer zijn blyckende) soude men daerom niet enig fondement kunnen seggen / dat de Heeren Staten Generael den Vrede met haar gebroken hebben / en de Aenbaanghers van den Oorlogh zijn / dewyl datter onder alle de klachten die sy den gesevden Heeren Staten voer-gedragen hebben / om soodanige saken die 't zedert het Tractaet jongst met haar ghemaeckt voer-geballen zijn / of in het reguleren van de voer-gaende niet eene alleen te binden is / waer int eenige vranthijckie actie ontsaet / of teghen hare Persoonen / Plaetsen / Schepen / of andere Goederen die haer toe behooren : was 't niet alle man bekent dat men by gebreke van beerdige satisfactie / in soodanige particuliere saken na het gemeene recht en volgens het voersevde Tractaet andere wegen moest in gaen / dan een openbaren Oorlogh : en dat de gene die met den Oorlogh te beginnen te bukten gaende het gene dat in het Tractaet ghesamentlijck veraccordeert is behoort aenghemerckt te worden als een die daer tegen doet / ende alsoo tot de Garantie die men van syne Majesteit versoecht rechtbeerdige oorsake geeft : Beneffens dat de ghesevde Engelsche oock weygerigh zijn geweest op verscheydene klachten der Onderdanen van de gesevde Heeren Staten het recht te doen dat klaerblijckelijck was / ende daerse langhe om versocht waren : het welck de voersevde onderschreven / soo het noodigh is / aennemen wil klaerlijck te doen blycken : hoe soudense dan eenige gepretendeerde gebreken der Heeren Staten die hare Wapenen niet rechtbeerdigh en kunnen maecken doen gelden / daer sy self seer merckelijck in soo veel verscheydene occurrentien in gebreke gebleven zijn ?

Alsoo is 't oock niet te liden / dat sy pretenderen souden willen / als of Syn Majesteit noch al andere meutwe informatien en bewijzen / die sy wel souden kunnen voortbrengen om den Heeren Staten als Aenbaanghers van desen Oorlogh te beschuldigen / soude die

nen te verwachten: want behalven dat sy daer noyt gerne en sullen hebben / soo is 't openbaer / dat se teghen de Geallieerde van Sijne Majesteit geen Oorlogh en konden noch behoorden aen te vangen / ende dat self noch op sulcken tijdt / als Sijn Majesteit arbejdede om den selven Oorlogh dooz syn iniddelligh en goede hulpe te boorzaken: ende dat noch niet sulcke vbandelijckheden en verstooringen van de Commercie / tot groote schade van de Onderstaten Sijn Majesteit sonder de selve ten minsten te onderrechten van de wettelijcke redenen ende oorzaken die haer tot sulcke handelingen mochten dwingen / des te meer noch dewijl Sijn Majesteit sich in de saken van syn Geallieerden hadde in ghelaten / haer self syne rede ende van aenghenomene raden te gheven / om die vbandelijckheden te mogen vermijden.

Soo men daer noch by doet / dat Engelandt op dit subject gehoozt is geweest dooz ordinairise ende extraordinairise Ministere aen syne Majesteit gesonden al van het eerste begin van hare disputen niet de Staten ober al het gene dat van hare zijde geschiet is / ende dese het boozdeel gehad hebben: dat Sijn Majesteit noyt yet gebonden heeft te straffen in hare Procedure / dewijl haer genegentheyt tot de eendracht en vrede niet dan al te notoir geweest en is: en sal men na dit alles ebenwel noch al niet mogen seggen / dat de Engelsche de rechte Menbangers zijn / soo als men booz syn oogen siet van desen oorlogh / soo in Europa als in Africa ende America: ende dat men sich ten minsten tegen dese waerheyt geen parthy en magh maecten / sonder daer dock de redenen ter stont by te boegen / die de Ondersehzeben / soo daer eenige booztgebracht worden / het sterck maect soo te beantwoorden / datter geen swarigheyt altoos en sal oberblijven.

Het sal sijne Majesteit oock gelieven in achtlinge te nemen / alsoo het 4. Artijckel van het Tractaet van Alliantie / tusschen de selve en de geseyde Heeren Staten / de partjen tot assistentie verbinde soo haest als de vbandtschay uyt boost / ende den geallieerden die de vrede niet en breeckt wozt aengeseyt / dat het selve dan niet en kan lijdend / dat men de assistentie uytstelle om redene / die niet en bliicken.

Wat aengaet die andere twyffelinge / of den oorlogh in Europa niet aengemerckt en magh worden als een Menhanch van den oorlogh in Africa / ende dat Sijn Majesteit daerom niet gehouden en soude zijn het gene dat dooz de selve Alliantie in 't 4. en 5. Artijckel toe-

toegestaan na te komen/ sal sijn Maj. volgens sijn discretie gelie-
ben aen te merken/ voor eerst dewyl het de selve goet gedacht heeft
door de geseyde Alliantie sich aen de Heeren Staten tot Garantie
te verplichten/ niet tegenstaende het Tractaet dat sy met Enge-
lant gemaect hebben; datter dan niet anders over en schiet te exa-
mineren/ om wel te onderscheyden of de geseyde Artijkelen oock
tot desen oorlogh tegen 't gemelte Koninckrijk verplichten/ dan
dit alleen/ of de byantlichkeiten/ by de Engelsche soo binnen/ als
buiten Europa aengebanger niet tegen het geseyde Tractaet en
srijden. Ende aengesien dat sulx nu niet dan al te openbaer is/
soo volghet/ dat men geen exceptie en kan maecten tegen de instan-
tien/ die op de twee voorszende Artijkelen gegrondt zijn/ dewyl men
in geenderley maniere en kan seggen geen byantliclikeit tegen een
Tractaet in Europa te plegen/ om dat men dat eerst op een ander
plaets tegen 't selve Tractaet gedaen heeft: daer men ter contrarie
niet reden soude staende mogen houden/ dat het effect van de Ga-
rantie al in Africa self ons toequam/ wyt oorsaecke die aldaer be-
gonnen oorlogh alsoo wel tegen het Tractaet van de Garantie is
srijdende/ als die naderhant in Europa gevolghet is.

Het selve kan men oock seggen van de twee andere Hoofst-stukken
van de geseyde Alliantie/ te weten van de Garantie ofte Bescher-
minge van de vrede te water en te lande/ ende van de Garantie der
rechten van de Commercie/ Navigatie en Disscherpe/ op de welc-
ke onse instantien al mede eben alsoo gegrondt zyn; te weten dat
het genoegh is om de effecten van de geseyde Bescherminge te ver-
krijgen/ soo men alleen bewijst/ dat de geseyde vrede gebroochen
werdt/ en de Commercie in Europa getroubleert of verstoozt/
sonder dat de intentie van 't gemelt Tractaet van Alliantie/ of de
artijkelen daer in begrepen/ eenige exceptie konnen lieden om dat
de Autheurs van soodanige verstoozmissie de selve te voor en ergens
in een ander Gewest gepleeght hebben: want soo dat eens ge-
stelt wierde/ soo en soude het Tractaet van Alliantie noyt geen
stande konnen grijpen/ om dat permandt die een der Geallieerde by-
andelyck soude willen handelen/ niet anders te doen en soude heb-
ben/ als den selfden in een ander deel van de werelt aen te rantzen/
ende daer na den oorlogh in Europa te beginnen/ sich sonderende
en voor geoffenceert houdende/ om dat de Aengetaste volgens het
recht der nature sich hadde willen verweeren en beschermen tegen
den overlast die hem aengedaen wierde.

Ende

Ende alsoo ist hier in 't Stuck van dese Questie t'gememael mede gelegen / dewijl dat al het gene / daer de Engelsche de gemelte Staten ober willen beschuldigen datse op de Kusten van Africa hebben gedaen / om de v'pandtl'ichheden by de Engelschen aldaer gepleeght van hare halsen af te Keeren binnen de termien van een rechtveerdige defensie ofte verweering bepaelt is : gelyck als het de Ondergeschreven byeder in de gesepde Propositie verthoont heeft.

Behalven dat de v'pant'schay in Europa geensins voor een aenhangsel of toeval van den Africaenschen oorlogh en magh door sluppen / eensdeels om dat de Koning van Engelandt met de selve in Europa heeft willen voort varen.

Op sulcken tijdt als hy geen tijdinge altoos en hadde watter in Africa om gegaen en gedaen was tegen de ghene die de Forten van de Staten hadden ingenomen : en andersdeels om dat de Schepen by hem in Europa genomen niet gemeyns en hadden met de saecken van Africa ; ende boven al om dat de gesepde Koningh / soo verre ist dat hy niet anders voor en hadde als zijn pretensien alleen te maecken op satisfactien / die hy van wegen de krakeelen ober de kusten van Guinea / soude mogen begeeren : (het welck immer's nodigh was / soo men v'pant'lijckheden van Europa voor sulck een toeval wilde gehouden hebben) hy heeft self in het Protest dat zijn Minister in den Page aen de andere v'ptheemische Ministers om syne wapenen te autoriseren om ghe-deylt / niet eens gewach doen maecken van de saecken van Guinea.

Ende in allen gheval dewijl den oorlogh in Europa door de Engelschen begommen (als voorsept) sonder dat de gesepde Heeren Staten / ofte hare Onderfaten Africa ofte elders met eenighe actien haerlieden daer toe eenighe wettelijke oorsaecke hebben ghegeven ; ende dat de selve Engelsche de warachtige Mentasters sijn : soo spreect de saecke self / dat de pretensien daer sy haer tot geen ander eynde mede en behelpen / dan om de ongerechtigheyt van haer procedure te bewimpelen / waer dat de saecken oock mogen geschiet sijn / dat die pretensien / segghe ick / de Staten het effect van de Garantie niet en kunnen benemen / noch de nature der dinghen veranderen / noch de resolutien op een Alliantie die soo solemnelijck tusschen zijne Majesteit en de ghesepde Heeren Staten der Gemieerde Provincien gecontracteert is / altereren noch eenighs verachten.

Dewijl de gesepde Ondergeschreven dan gheloof met alle dese redenen genoeghsamen antwoort ghegeven te hebben op alles wat van Engelandt voorgewent soude kunnen worden om de resolutien die zijn Majesteit door de voorgemelte Propositie ootmoedelijck versocht wordt in dese gelegentheden te nemen ; Soo ist dat hy om dit Memoriael te sluppen / niet en kan na laten zijne seer ootmoedige instantien in de ghesepde Propositie begrepen noch eens te vernienwen / ende daer en boven zijne Majesteit seer instantelijck te bidden dat het hem gelieve de gesepde Heeren Staten van nu aen den bystant / in het byjde ende in de secrete Artijckelen van de gesepde Alliantie belooft / te doen genieten.